

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Le centre de santé communautaire de Sudbury: stratégies et perspectives

Ginette Lafrenière et Juliette Denis

Volume 1, numéro 2, automne 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026087ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026087ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafrenière, G. & Denis, J. (1995). Le centre de santé communautaire de Sudbury: stratégies et perspectives. *Reflets*, 1(2), 214–222.
<https://doi.org/10.7202/026087ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Le centre de santé communautaire de Sudbury : **stratégies et perspectives**

Ginette Lafrenière

Coordonnatrice, Développement communautaire

Centre de santé communautaire de Sudbury

Juliette Denis

Directrice, Centre de santé communautaire de Sudbury

Introduction

Depuis plus de cinq ans, les Francophones de Sudbury cherchent à se doter d'un centre de santé qui pourrait répondre à leurs besoins en matière de santé dans leur langue maternelle. Le présent article est un bref aperçu du développement du Centre de santé communautaire de Sudbury ainsi que de ses stratégies et de ses perspectives futures.

Bref historique

En 1989, l'Institut Franco-Ontarien de l'Université Laurentienne et le Centre de recherche en développement humain (Centre for Research in Human Development) ont complété une étude sur les services de santé en français, à la demande du Conseil régional de santé Manitoulin Sudbury. Les résultats de l'étude ont démontré des lacunes dans ce domaine, plus particulièrement au niveau de l'accès aux médecins francophones à Sudbury. Par

conséquent, le Conseil régional de santé de Manitoulin Sudbury (CRSMS) a soumis une recommandation pour la création d'un Centre de santé communautaire francophone situé dans un milieu francophone.

La réponse de la Ministre à la recommandation du CRSMS a été favorable. Cette approche suit l'orientation du Ministère en ce qui a trait à sa politique de santé vis-à-vis les centres de santé, qui sont :

«... un excellent moyen de transformer en réalité les objectifs de santé de l'Ontario. Ils abordent la prestation de soins de santé dans une perspective globale, en intégrant les services sociaux aux soins de santé primaires. De plus, ils mettent l'accent sur l'habilitation des consommateurs et de la communauté, par des initiatives en matière de promotion de la santé, et s'appuient fortement sur les stratégies de développement communautaires. Cette méthode est particulièrement efficace pour répondre aux besoins des groupes qui ont difficilement accès aux services actuels.» (ministère de la Santé, 1993).

Le ministère de la Santé a accordé des fonds à un groupe communautaire pour faire une étude sur la nécessité et la faisabilité d'un centre de santé communautaire de langue française dans la municipalité régionale de Sudbury. Cette étude identifiait, en effet, le besoin de mettre sur pied un tel organisme pour répondre aux besoins de la collectivité francophone et, plus particulièrement, de trois groupes prioritaires, soit les femmes, les enfants et la population aînée.

Un Conseil provisoire composé de divers bénévoles de la collectivité francophone de la région s'est mis à l'oeuvre afin d'entreprendre les démarches initiales pour l'établissement du centre.

Un conseil d'administration a été élu lors de la première assemblée générale du Centre au mois de juillet 1993. La même année, le comité de programmation du Centre de santé communautaire de Sudbury (CSCS) a mené un sondage auprès des

agences communautaires de la région de Sudbury. Les résultats ont confirmé la pertinence des trois groupes cibles identifiés au sein de la collectivité francophone de la région de Sudbury. Le Conseil a ensuite embauché la secrétaire en septembre 1993 et la directrice générale en février 1994.

Suite à son arrivée en juillet 1994, l'agente de promotion de la santé a effectué une mise à jour du sondage auprès de divers organismes et regroupements communautaires. Les besoins et les programmes à développer n'avaient pas tellement changé depuis l'étude initiale de 1990.

Ce qui était clair, c'est que pour mieux desservir les Francophones de la région, la philosophie du cscs devait englober tous les déterminants de la santé, c'est-à-dire l'éducation, le revenu, le logement, la nutrition, le travail, la pauvreté et l'environnement. Voici un aperçu de la philosophie et des objectifs du cscs.

Notre vision

Que les Francophones de la région de Sudbury aient accès à une gamme de services socio-communautaires et de santé appropriés et *en français*.

Notre mission

Aider la population francophone de la région de Sudbury à atteindre un niveau optimal de bien-être. Ce bien-être comprend les aspects physique, mental, économique et social, tant sur le plan individuel que collectif, et ce dans un contexte communautaire. À cette fin, le cscs favorise une approche multidisciplinaire et des services appropriés en français.

Notre but

Offrir des services sociaux, communautaires et de santé appropriés et en français, à la population francophone de la région de Sudbury, en mettant l'accent sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie.

Nos croyances

Nous croyons que :

- les Francophones de la municipalité régionale de Sudbury *ont droit* à des services sociaux, communautaires et de santé en français;
- l'accès à *des services* de santé de qualité en français peut avoir un effet très important sur la vie d'une personne francophone;
- les soins de première ligne, *à eux seuls*, ne sont pas suffisants pour améliorer et maintenir l'état de santé de la population;
- la culture, les facteurs sociaux et économiques et le style de vie sont les déterminants les plus importants de l'état de santé de la *population francophone*. Ceux-ci incluent l'éducation, le logement, le style de vie, le soutien communautaire et familial, la qualité de l'environnement ainsi que la stabilité économique;
- la promotion de la santé est l'investissement le plus rentable en ce qui a trait à la santé des Francophones parce qu'elle vise activement la prévention de la maladie et encourage une bonne santé;
- l'utilisation judicieuse des ressources évite les dédoublements et encourage les partenariats;
- lorsqu'un service existe seulement en anglais ou n'est pas culturellement approprié, le fait d'en développer un en français pour les Francophones ne constitue pas un dédoublement.

Entre la théorie et la pratique : tout un pont à construire

Le 16 janvier 1995, les intervenantes suivantes sont embauchées : une infirmière, une travailleuse sociale et la coordonnatrice du développement communautaire. L'adjointe administrative s'ajoute également au personnel de soutien. La diététiste/nutritionniste se joint à l'équipe à la fin du mois de février. Très tôt après l'embauche, chacune des intervenantes visite en moyenne deux centres

de santé communautaire à l'échelle de la province afin de mieux comprendre la nature d'un centre et d'établir des liens avec des collègues.

Lorsqu'un centre voit le jour, il va sans dire que tout est à faire. Par conséquent, l'équipe se dote de lignes directrices et de méthodes de travail au fur et à mesure qu'elle avance. Une somme énorme de travail doit être accomplie à plusieurs niveaux. D'abord, afin de refléter l'approche multidisciplinaire, l'équipe réalise le besoin de solidifier des relations interpersonnelles saines. De nombreux efforts sont déployés envers la création de partenariats avec d'autres organismes qui oeuvrent pour l'épanouissement de la collectivité francophone. Progressivement, une complémentarité entre partenaires se développe afin de maximiser les ressources et d'éviter les dédoublements de services.

D'innombrables réunions d'équipe ont lieu pour développer la programmation. Afin de respecter son mandat, l'équipe fait appel aux membres de la communauté francophone pour diriger l'orientation des activités du Centre; les comités sont révisés en conséquence. C'est donc au mois de février que les comités des femmes et des enfants reprennent une vie plus active et dynamique. Les membres des comités proviennent de milieux qui reflètent la variété de notre collectivité: personnes professionnelles, parents intéressés, gent étudiante, minorités visibles et personnes à faible revenu.

En tant qu'équipe, les intervenantes se familiarisent avec les groupes prioritaires identifiés lors des sondages antérieurs. Voici une brève description des besoins particuliers identifiés en 1990 et 1993.

Les femmes

Les besoins spécifiques des femmes touchent la gynécologie, l'obstétrique et la santé mentale. Les femmes expriment le besoin d'accès à des services en français et également, de recevoir ces services dans un environnement francophone. Un commentaire fréquent porte sur le désir d'avoir des femmes médecins et, plus précisément, une femme gynécologue. Elles expriment également la nécessité que les services connexes suivants soient sur place: la

nutrition et les tests de laboratoire. Du côté des femmes plus âgées, le sondage indique une préoccupation face à des services de santé mentale et de counselling touchant, par exemple, les thèmes suivants: la séparation, le deuil, la pauvreté, l'isolement, la ménopause et la prise de médicaments.

Les enfants

L'étude de faisabilité indique une lacune au niveau d'une clinique culturellement appropriée répondant aux besoins des enfants d'âge préscolaire. Du côté des enfants d'âge scolaire, les besoins sont très variés. Les parents identifient un manque de coordination des services et expriment leur frustration à essayer de s'y retrouver.

Les personnes âgées

L'étude de faisabilité démontre que ce groupe est particulièrement défavorisé au sein de notre collectivité. Parmi les nombreuses difficultés, notons le manque d'information concernant les services disponibles, la pénurie de services nécessaires en français, le niveau de scolarité, ainsi que les problèmes d'accès et l'isolement. Il est important de noter que plusieurs personnes de ce groupe sont unilingues francophones, ce qui ajoute à la problématique.

Aujourd'hui

Suite à l'embauche des intervenantes, la définition des groupes prioritaires est devenue plus élastique qu'auparavant. Lors des six premiers mois, de nombreuses consultations s'effectuent auprès des femmes francophones dans la région de Sudbury grâce aux activités de développement communautaire. Voici quelques exemples de besoins identifiés ainsi que des initiatives entreprises pour y répondre.

Une très forte demande provient de femmes à faible revenu pour de la formation en français afin de pouvoir accéder à des emplois; en fait, le développement économique des femmes francophones de Sudbury est un dossier qui est d'une importance

capitale pour les résidentes de la communauté, et donc aussi pour le CSCS. Plusieurs efforts ont été consacrés à ce besoin, comme par exemple un projet de création de coopérative de travail pour six femmes francophones à faible revenu, dont trois physiquement handicapées.

La communauté africaine féminine d'expression française, par l'intermédiaire d'une de ses membres, a exprimé très clairement le désir d'évaluer ses besoins en tant que membre à part égale de la francophonie sudburoise; le Centre compte marrainer cette initiative en accueillant une stagiaire africaine qui mènera une étude en ce sens.

Le regroupement des femmes francophones handicapées est marrainé par le Centre afin de pouvoir se doter d'outils pratiques et d'information pour se constituer en organisme, dont l'objectif principal serait la défense de leurs droits et de leurs intérêts socio-politiques.

Suite à un partenariat que le CSCS a développé avec le projet de prévention *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*, nous avons pu cibler un autre groupe qui est énormément négligé: le groupe des *pré-adolescents* francophones, non seulement du Moulin à Fleur mais de partout à Sudbury, a un grand besoin de soutien.

Les enfants de souche africaine et leurs collègues de classe francophones pourraient, eux aussi, bénéficier de notre appui au niveau des relations inter- raciales. Ce qui est devenu fort intéressant dans le travail du Centre, c'est la définition de la collectivité francophone. Nos liens avec la communauté africaine d'expression française démontrent à quel point la population africaine francophone est une composante importante de la collectivité francophone de la région de Sudbury. Il est du devoir du CSCS de tout faire pour bien répondre à cette population qui, très souvent, ne peut s'exprimer qu'en français. C'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle le CSCS a célébré le Mois du peuple noir avec la communauté africaine francophone le 18 février 1995.

La population aînée s'est mobilisée à plusieurs niveaux. Parmi les stratégies entreprises pour mieux répondre à ses besoins, nous retrouvons les initiatives suivantes: le développement d'un projet

de coopérative d'habitation, l'embellissement d'un sentier pédestre, la participation à la planification d'un organisme de soins polyvalents et la prévention des accidents chez cette population.

Conclusion

Le Centre de santé communautaire de Sudbury a le désir et la responsabilité de bien répondre aux besoins et aux attentes de la collectivité francophone de la région de Sudbury. Nous sommes tout à fait conscientes que notre raison d'être découle en partie des lacunes qui existent au niveau des déterminants de la santé pour notre collectivité. Comme organisme communautaire, il est très important que *toute* la collectivité soit représentée au conseil d'administration et au sein des différents comités, peu importe le revenu, la classe sociale, l'orientation sexuelle, l'appartenance religieuse ou l'ethnicité. Chacun et chacune doit se faire entendre afin que l'on puisse répondre adéquatement à ses besoins. En tout temps, le CSCS se soucie de la culture francophone dans toutes ses perspectives et ses dimensions. Notre approche est solidement ancrée dans les regroupements communautaires francophones de tous les coins de la ville de Sudbury et de ses communautés limitrophes. Comme la pauvreté constitue un déterminant de la santé, nous devons aborder de façon proactive la situation économique chez les Francophones. Jusqu'à présent et ce, à cause de notre formation antérieure, les auteures privilégient la formule coopérative comme outil de développement économique car elle s'insère très bien dans la mentalité collective des Francophones. Seul le temps nous permettra d'évaluer le résultat de nos efforts à ce sujet.

De plus, nous avons aussi la responsabilité de faire la collecte de données afin de mieux desservir notre collectivité. Les auteures tiennent à privilégier la recherche portant sur la population francophone de la région afin de mieux assurer son développement. Grâce à la ténacité des membres fondateurs, à l'implication directe de la collectivité, aux efforts déployés par le personnel ainsi qu'à

la coopération entre les différents organismes, le Centre de santé communautaire est enfin une réalité.

Bibliographie

Centre de santé communautaire de Sudbury (1994). *Rapport annuel 1993-1994, Une image de la santé*. Sudbury, ministère de la Santé (1993).